

Vices et Vertus Hildegarde de Bingen

Hildegarde de Bingen née en 1098 à Bermersheim vor der Höhe près d'Alzey (Hesse rhénane) et morte le 17 septembre 1179 à Rupertsberg (près de Bingen), est une religieuse bénédictine mystique, compositrice et femme de lettres franconienne, sainte de l'Église catholique du xiie siècle. Depuis 2012, elle est reconnue comme Docteur de l'Église.

Dixième enfant d'une famille noble du Palatinat, elle est très vite passionnée par la religion et touchée par des phénomènes mystiques. Hildegarde affirmera avoir reçu les premières grâces dans sa troisième année.

À l'âge de huit ans, elle entre au couvent des bénédictines de Disibodenberg sur le Rhin, dans le diocèse de Mayence, pour son instruction sous la tutelle de Jutta de Sponheim. Elle prononce ses vœux perpétuels et reçoit vers l'âge de quatorze ou quinze ans le voile monastique des mains de l'évêque Othon de Bamberg, qui de 1112 à 1115 remplace l'archevêque Adalbert de Mayence, prisonnier de l'empereur Henri V.

Lorsque Jutta meurt en 1136, Hildegarde est élue abbesse de Disibodenberg, à l'âge de 38 ans.

Elle commence à 43 ans à consigner les visions qu'elle a depuis l'enfance, dans le *Scivias* (du latin : *sci vias Dei*, « sache les voies de Dieu »).

En 1147, elle fonde l'abbaye de Rupertsberg.

L'approbation du pape Eugène III lors d'un synode réuni à Trèves fin 1147 - début 1148 encouragea Hildegarde à poursuivre son activité littéraire. Elle achève le *Scivias*, composé en 1151. Puis elle écrit le *Liber vitae meritorum* entre 1158 et 1163 et le *Liber divinorum operum* entre 1163 et 1174.

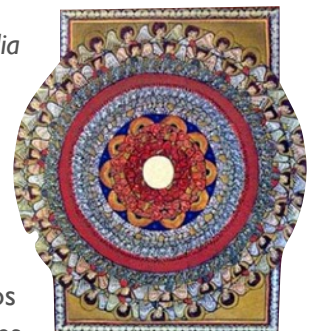
En 1165, elle fonde l'abbaye d'Eibingen.



Source : wikipedia

Vices et vertus

Pour Hildegarde, les vertus et les vices ne sont pas de l'ordre de la morale, mais des données spirituelles qui influencent non seulement notre santé, mais encore le cosmos entier. La vertu est une propension à donner le meilleur de soi-même, « qui dispose toutes les puissances de l'être humain à communier à l'amour divin ». L'enseignement de sainte Hildegarde est une invitation au retournement de nos énergies. Dans son *Livre des Mérites*, elle en dénombre trente-cinq qui sont représentées par de belles dames de la « milice céleste ». Elle conseille de les invoquer et de les pratiquer pour guérir les 35 vices représentés par de terrifiants démons. Les vertus ne sont pas plus séparées de la divinité que la racine de l'arbre », rappelle-t-elle. C'est pourquoi la pratique des vertus soigne l'homme et réveille ses énergies spirituelles que les vices bloquaient ou détournaient. Hildegarde tire un enseignement de la nature de chaque vice pour ensuite faire intervenir la vertu correspondante. « Les vertus nous marquent d'un sceau indélébile et nous remémorent notre filiation divine » (Rm 8,14-17).



Source : <https://trilogies.org/articles/hildegarde-de-bingen-plume>



Hildegarde de Bingen

Affliction/Bonheur

Tristesse/Béatitude
Abattement/Gaieté
Cafard/Joie
Chagrin/Plaisir
Peine/Jubilation
Détresse/Ravisement

Affliction / Bonheur (Vice et vertu n° 13)

Père Yannick Beuvelet, curé – doyen de Haguenau



Lithothérapie : émeraude

Mode d'emploi et indications thérapeutique : porter une émeraude (pierre, bracelet, collier, etc.), parce que cela contrecarrera les faiblesses physiques et psychiques, comme c'est le cas dans les migraines ou la déficience immunitaire. L'émeraude est symbole de la viridité, l'énergie propre à la couleur verte.

L'affliction et la béatitude occupent la treizième place dans la liste des vices et des vertus. Or, selon Hildegarde, le nombre treize porte chance. Elle voit l'affliction sous les traits d'un réprouvé. Affligé d'une maladie de la peau contagieuse, il est couvert de croûtes. Il est nu, mis à part quelques feuilles judicieusement placées. Et on le voit se gratter furieusement.

Paroles nocives d'affliction

L'affliction s'exprime en ces termes : « Quel est mon bien, en dehors de mes pleurs ? Et qu'est ma vie en dehors de la souffrance ? Qui sera mon secours, sinon la mort ? Quelle réponse me sera donnée hormis la destruction ? Il n'y a vraiment rien de bon dans toute mon existence. » (LVM II, 18)

Paroles curatives de bonheur

Le bonheur rétorque à l'affliction : « Tu cherches le malheur et l'attires avec plaisir. Or Dieu veut être appelé et chéri. Tu es envieuse, parce que sans confiance en Dieu. Ne demandant pas d'aide, tu n'en reçois pas. Mais moi je l'appelle et Il me répond. Je lui demande miséricorde et je suis exaucé. Je suis rempli de joie profonde. Je joue de la harpe en sa présence et je dispose mon œuvre autour de lui. Je place ma vérité en Dieu et place ma vie entre ses mains. Tu n'as aucune confiance en Dieu et n'aspire pas à sa grâce. Aussi glanes-tu sans cesse l'infortune. » LVM II, 18.



Hildegarde de Bingen

Affliction / Bonheur (n° 13)

Affliction/Bonheur

Tristesse/Béatitude

Abattement/Gaieté

Cafard/Joie

Chagrin/Plaisir

Peine/Jubilation

Détresse/Ravissement

Les Béatitudes

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Mt 5, 3-12

Heureux celui qui sait rire des tragédies de la vie. Ne cédez pas au désespoir en apercevant les désastres de ce monde, mais souvenez-vous des bénédictions de Dieu parce que, comme nous l'apprennent les Béatitudes.

La béatitude joue de la cithare pour Dieu et dit : « Je suis heureuse. Jésus-Christ me rend prête et belle et pure lorsque je fuis les stratagèmes mortels du diable. Le diable ne peut être heureux, parce qu'il a rejeté Dieu et est attiré par les seules œuvres du mal. Je fuis loin de Satan et le terrasse, parce qu'il ne peut m'apporter que de l'affliction. Je soupire après mon bien-aimé, je l'étreins sans cesse et le garde avec joie en toutes choses et au-dessus de toutes choses. » SC III, vision 6, 6.

Correspondances physiologiques

L'affliction symbolise la pathologie des nerfs dans la région des vertèbres dorsales et lombaires, et tout particulièrement de la vertèbre D6. Les nerfs de cette région commandent à l'appareil gastro-intestinal, notamment au foie, à la vésicule biliaire et au pancréas. L'affliction est assimilable à la lèpre. Les symptômes cutanés sont toujours en connexion avec des troubles intestinaux, aussi toute affection de la peau est-elle à traiter d'abord à ce niveau-là. Le mot latin « infelicitas » est d'ailleurs lié à la vésicule biliaire, puisque « fel » signifie vésicule biliaire dans cette langue, de sorte que « infel » suggère une personne souffrant d'insuffisance hépatique, donc incapable de digérer les substances grasses.

Hildegarde emploie un langage très imagé pour décrire l'infection. Elle écrit : « Je vis un fossé gigantesque, très large et très profond, et dans ce fossé brûlait une solution sulfureuse grouillant de vers. Ceux qui n'avaient pas eu foi en Dieu durant leur existence terrestre subissaient l'assaut de ces flammes, pour avoir attribué la cause du mal à leur nature. » Les infections déclenchées par « l'*Helicobacter pylori* » et les candidats sont facilement reconnaissables dans ces flammes de soufre et ces vers contagieux.

Méditation sur la vérité, la paix et le bonheur

Le Christ a dit : « Je suis le chemin, et la vérité, et la vie ! » Jn 14, 6. Telle est la devise adoptée par Hildegarde dans ses différents livres sur la santé : « Scivere vias » (Connais les voies), « Liber vitae meritorum » (Le livre des mérites de la vie, traitant de la vérité de l'âme) et « Liber divinatorum operum » (Le livre des œuvres divines, fournissant les principes de sa médecine cosmique). Ces différents livres ou traités (de même que Causae et Curae) ont fait l'objet d'une thèse soutenue par Ruth Marie Walker-Moskop à l'université du Texas (Décembre 1984) sous le titre : « Health and Cosmic Continuity in Hildegarde of Bingen » (Santé et continuité cosmique chez Hildegarde de Bingen).



Vices et Vertus

Hildegarde

de Bingen

Affliction / Bonheur
(n° 13)

Affliction/Bonheur

Tristesse/Béatitude
Abattement/Gaieté
Cafard/Joie
Chagrin/Plaisir
Peine/Jubilation
Détresse/Ravissement

Le but de toute guérison est de rétablir la circulation de l'énergie curative entre l'âme et le corps. Ce processus requiert de savoir reconnaître la vérité, c'est-à-dire de pouvoir déceler les facteurs spirituels de risque derrière les différentes maladies. Pour pouvoir vraiment guérir, c'est-à-dire en âme et en corps, nous devons découvrir la vérité quant à notre âme et, pour cela, nous tourner vers les trente-cinq vertus et les trente-cinq vices décrits par Hildegarde.

A cet effet, il serait bon que vous examiniez attentivement la table des matières en vous posant les questions suivantes :

- Quels sont mes propres vices ?
- Est-ce la recherche de l'argent et des biens matériels, la colère, l'amertume, l'envie, l'affliction, l'avarice, l'abattement, etc. ?
- Suis-je prêt à cultiver l'élément positif inhérent à chacun de ces vices ?

Rappelez-vous toujours que le langage de l'âme est le symbole. Méditez sur les correspondances physiologiques des vices, ainsi que sur les paroles nocives qui sont les leurs. Puis parcourez la liste des vertus, en essayant d'identifier celles qui vous font le plus défaut : l'amour, la discipline, la compassion, la patience, la sincérité, la paix, le bonheur, etc.

Découvrir la vérité sur l'état de notre âme débloque un flot d'énergie curative, si bien que nos conflits cèdent du terrain de façon naturelle. La vérité, le bonheur et la paix sont en effet en parenté étroite entre eux. Le bonheur est le résultat de la paix intérieure. Le bonheur est impossible en l'absence de la vérité et de la paix. Ces trois vertus sont données par Noël, c'est-à-dire par l'événement à la faveur duquel Dieu s'est uni à l'humanité. Noël est un cadeau destiné à tous, aux pauvres bergers comme aux Rois mages opulents, mais aussi un cadeau visible les autres nuits. Sortez le soir pour contempler les étoiles et entendre leur message : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! » (Luc 2, 14)

Posez-vous des questions comme celles-ci : De quoi est faite ma volonté ? Quels choix vais-je faire ? Mon aspiration porte-t-elle sur la vérité, la paix et le bonheur ? Ce sont des questions vraiment fondamentales qui, en tant que telles, valent pour tous. Le christianisme a combattu le mal pendant bien des siècles, souvent tragiquement, et pourtant le mal, au lieu de céder, a acquis la vitalité du dragon. Lorsqu'on lui coupe une tête, dix autres viennent la remplacer !



Hildegarde de Bingen

Affliction / Bonheur (n° 13)

Affliction/Bonheur

Tristesse/Béatitude
Abattement/Gaieté
Cafard/Joie
Chagrin/Plaisir
Peine/Jubilation
Détresse/Ravissement

Hildegarde s'est adressée aux empereurs, rois et papes successifs pour leur rappeler que le message chrétien était la vérité, la paix et le bonheur, non pas la guerre, l'Inquisition et la tromperie. Les guerres du XX^e siècle nous ont en tout cas appris une chose : elles rapportent gros, très gros. Pour déclencher une guerre, il n'y a pas besoin que d'une propagande bien ficelée et d'un ennemi pour rétribuer l'industrie de l'armement. Si nous comprenons que les guerres et le mal ne sont que mensonge, nous découvrirons la vérité qui les sous-tend.

Il en va de même pour l'industrie pharmaceutique : pour prospérer, elle a besoin de beaucoup de maladies chroniques et de beaucoup de médicaments produisant quantité d'effets secondaires. La paix intérieure et le bonheur ne coûtent ni argent ni biens, ils sont gratuits, comparables à un don. Ils vous ont donnés par le pauvre petit enfant né dans une mangeoire, entouré de quelques bergers qui faisaient paître leurs troupeaux dans les environs, sous le ciel étoilé d'une froide nuit d'hiver.

Guérison spirituelle de l'affliction

Elle se produit avec la quête sincère de Dieu, une quête menée dans la solitude, voire le silence du désert. Ceux qui souffrent de mélancolie, et qui ne se sentent pas de rester seuls, peuvent aller trouver refuge et protection auprès d'une confrérie chrétienne. Les personnes malheureuses sont invitées à dire la prière hildegardienne de la topaze d'or le matin, donc à placer leur vie entière sous la protection et à la garde de Dieu. Mais il leur est également recommandé d'étudier les passages de la Bible traitant spécifiquement du bonheur : Psaumes 84, 112, 118, 13-29, ainsi que les Béatitudes déjà citées. (Mt 5, 3-12)

Sources :

Wighard STREHLOW,
La guérison du corps
et de l'esprit selon
Hildegarde de Bingen,
Saint-Jean-de-Braye, 2002,
Éditions Dangles,
p. 156-162.

